

# L'appel de l'Afrique

## Sommaire

### • La SMA au service des Africains

Nigeria : les défis religieux du géant africain • 2 - 3

Niger : accueillir les réfugiés • 4

### • Projets SMA • 5

Aider et soigner les migrants à Niamey

### • Événement, culture • 6

« Babatunde »

Lyon – Guillotière : la petite Afrique

### • Interactif • 7

SMA : 14 nouveaux missionnaires

### • Témoins • 8

Notre cœur, première terre de mission

Couverture : jeune du nord Bénin mâchonnant un cure-dent traditionnel

# L'Afrique au cœur de notre mission



Père Paul  
Chataigné

## En marche vers les Assemblées générale et provinciales

La SMA est une société internationale d'environ 900 membres et associés. Ils sont répartis en provinces, districts et districts en formation dispersés sur tous les continents. A la tête de la Société se trouve un Conseil Général qui réside à Rome. Tous les six ans, à tous les niveaux, se tiennent des assemblées composées de délégués élus et les membres du Conseil de direction sortant. Elles évaluent la période passée et préparent la période à venir. Elles élisent – ou réélisent – les membres des Conseils de direction.

Les prochaines Assemblées vont commencer cette année avec l'Assemblée générale à Rome du 9 avril au 3 mai, puis suivront les autres Assemblées dans leurs régions ou pays respectifs. Pour les préparer, des réunions

ont eu lieu pour dégager les questions qui semblent les plus importantes à examiner.

Ce processus nous engage tous dans une réflexion sur nos objectifs et nos pratiques missionnaires. Nous pouvons ainsi vérifier si nous sommes fidèles au charisme reçu du Fondateur, et attentifs aux conditions nouvelles d'une Afrique et d'un monde en continuelle évolution. Mais les meilleures intentions et techniques de réflexion seront inutiles, si nous ne savons pas voir les signes des temps que l'Esprit de Jésus nous invite à déceler autour de nous.

Nous comptons donc sur votre prière pour nous accompagner dans cette étape si importante pour l'avenir de notre mission.



Nigeria

## Nigeria

### Les défis religieux du géant africain

Avec ses 162 millions d'habitants, le Nigeria est le pays le plus peuplé d'Afrique. La SMA y est présente depuis 150 ans et continue à évangéliser les générations nouvelles. Deux jeunes missionnaires nous parlent des difficultés provoquées par les islamistes de la secte Boko Haram.

Francis Rozario, tamoul, a d'abord travaillé dans une région rurale de Kontagora, au nord-ouest du pays. Après 4 ans d'études bibliques à Rome, il enseigne maintenant au séminaire d'Ibadan, dans le sud-ouest. Narcisse Seka Ogu, ivoirien, vit au Nigeria depuis 14 ans. Après sa théologie à Ibadan, il a travaillé 4 ans en zone rurale dans le diocèse de Bauchi, au nord-est. Maintenant il vit au centre du pays à Abuja, la capitale, et travaille dans une zone rurale limitrophe.

#### Comment vivez-vous la situation tendue entre chrétiens et musulmans ?

**Narcisse :** À Abuja, on vit dans la peur et on respire un climat de méfiance et de suspicion même entre voisins. La semaine dernière, deux agents de la sécurité nous ont invités à une grande vigilance car il y a eu des menaces d'attentats dans notre zone. Nous ne devons laisser entrer aucune voiture dans la mission, sous aucun prétexte. Nous avons donc fermé les portails. La situation demeure tendue, chez les chrétiens comme parmi les musulmans, car les fondamentalistes commencent à attaquer tout le monde. On a l'impression que certains

cherchent à régler de vieilles rancunes qui n'ont rien à voir avec la religion.

**Rozario :** À Ibadan, au sud, le climat est beaucoup moins tendu. Et comme notre séminaire se trouve dans une zone presque entièrement chrétienne, on se sent plus en sécurité.

#### Quelle est l'influence de Boko Haram dans vos régions ?

**Narcisse :** Il faut bien voir d'abord qui fait partie de Boko Haram. On la présente comme une secte fondamentaliste musulmane, et ils revendiquent l'appartenance à l'islam et à Al-Quaïda. Mais en fait ce sont des groupes de jeunes analphabètes sans espoir, à la solde >



© Francis Rozario

## Père Rozario au gué de Kwangere (Nigeria)

> de politiciens qui veulent déstabiliser le pays. Au début, ils s'en prenaient aux catholiques et aux chrétiens. Mais ces derniers temps, ils attaquent les bâtiments des Nations-Unies et du gouvernement, et ils massacrent aussi leurs frères musulmans.

**Rozario :** Je suis bien d'accord avec Narcisse. Au Nigeria comme souvent ailleurs, la politique est en grande partie organisée par des personnages très riches, corrompus et corrupteurs. Ils sont prêts à payer et manipuler des hommes sans scrupules pour gagner de l'argent pour eux-mêmes et leurs familles. Leurs noms commencent à sortir au grand jour, et on peut les trouver par exemple sur le site [www.saharareporters.com](http://www.saharareporters.com). Actuellement ils sont intouchables, mais j'espère qu'un jour ils pourront être jugés et que le pays retrouvera la paix.

Aujourd'hui Boko Haram est devenue plus agressive parce que leurs chefs se sentent trahis par les politiciens qui les payaient grassement mais qui ont obtenu ce qu'ils cherchaient, lors des dernières élections. Maintenant ils laissent tomber les leaders de Boko Haram. Ceux-ci jouent le tout pour le tout et veulent continuer le désordre tant qu'ils ne seront pas « récompensés » pour leur travail et les pertes qu'ils ont subies. En effet, certains villages du nord où Boko Haram est très présente ont été victimes de répression violente et d'arrestations de personnes innocentes qui étaient simplement soupçonnées d'attentats.

Le président Obasanjo a même été obligé de présenter des excuses aux chefs locaux pour ces attaques qui ne respectaient pas les droits de l'homme.

**Narcisse :** Rozario a raison. Désormais Boko Haram attaque aussi les musulmans, et même récemment le Sheik de Maiduguri. L'archevêque d'Abuja a bien exprimé les sentiments de tous les chrétiens quand il les a invités à vivre cette situation en se rapprochant de nos frères musulmans victimes de la violence. Dans notre quartier, nous sommes allés visiter l'imam de la mosquée voisine pour développer des relations de bon voisinage et de soutien réciproque.

**Rozario :** À mon avis, l'Église devrait agir de deux manières. D'abord au niveau des évêques nigériens qui connaissent bien la situation politique puisque beaucoup d'entre eux sont évêques depuis 30 ans. Ils devraient faire pression sur les forces internationales afin que les politiciens corrompus impliqués dans ces violences sanguinaires soient jugés, et qu'on arrive à une politique plus propre et vraiment démocratique. Quant aux missionnaires, ils doivent continuer leur rôle de porteurs de l'évangile parmi les gens de la rue, en travaillant par exemple à des projets communs entre chrétiens et musulmans à travers des activités de formation ou de volontariat impliquant les laïcs des deux religions. C'est seulement ainsi qu'on pourra arriver à surmonter la méfiance réciproque.



© DR

**Francis Rozario**

### Fiche d'identité ←

Né en 1975  
Diocèse de Salem (Inde)  
Prêtre en 2003  
Missionnaire au Nigeria



© DR

**Narcisse Seka Ogu**

### Fiche d'identité ←

Né en 1974  
Diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire)  
Prêtre en 2003  
Missionnaire au Nigeria



Niger

## Réfugiés au Niger Accueillir les réfugiés

Après avoir travaillé en Côte d'Ivoire, puis au Libéria pendant la guerre civile, puis dans le port de Gênes pour l'accueil des migrants, le père Mauro est responsable de l'accueil des réfugiés dans l'archidiocèse de Niamey. Nommé d'abord dans la région d'Agadez où la Caritas avait ouvert un camp d'accueil, il a dû se replier à Niamey à cause des risques du terrorisme. Il nous présente la situation tragique des migrants au Niger et les réponses que tente d'y apporter l'Église catholique.



Mauro  
Armanino

### → Fiche d'identité

Né en 1952  
Diocèse  
de Chiavari (Italie)  
Prêtre en 1984  
Missionnaire au Niger  
libersma@yahoo.co.uk

### Le Niger, terre de transit et de réfugiés

Par sa position, le Niger est un pays de transit entre l'Afrique noire et l'Afrique blanche. Il connaît donc de continus mouvements de population dans les deux sens, mais les événements récents en Côte d'Ivoire, en Lybie et au Mali ont considérablement accéléré et amplifié ces migrations.

La Lybie de Kadhafi fournissait du travail à des centaines de milliers d'étrangers. Les troubles de la révolution ont contraint un grand nombre d'entre eux à se réfugier au Niger : Ivoiriens, Maliens, Béninois, autres Africains, et bien sûr des Nigériens, qui sont environ 300 000. Ces migrants ont souvent dû tout abandonner et sont arrivés les mains vides dans des conditions très pénibles, parfois épuisés et malades après de longs et difficiles voyages.

Par ailleurs la crise du Mali a poussé elle aussi de nombreux réfugiés vers les pays voisins : Burkina Faso, Mauritanie et Niger. Chaque pays se retrouve avec environ 60 000 personnes, et pour sa part, le Niger a accueilli plusieurs camps de réfugiés dans la région de Tillabéry près de la frontière malienne.

### Difficile intégration des Nigériens

À leur retour, les migrants nigériens ont trouvé un pays où sévit une famine qui affecte près de la moitié de la population. La situation de ceux qui arrivaient les mains vides a été particulièrement pénible : jadis soutien de leurs familles, ils sont devenus une charge pour les leurs. Aujourd'hui, beaucoup d'entre eux se sentent perdus. Pour favoriser l'intégration sociale et économique des rapatriés de la Lybie et de la Côte d'Ivoire, l'État a bien mis en place un programme de réinsertion d'environ

15 milliards CFA (23 000 000 €), mais à peine 1 milliard aurait été utilisé au profit des migrants. Face à l'inertie du gouvernement, certains réfugiés se sont constitués en association comme le Collectif des rapatriés au Niger. Beaucoup sont retournés en Libye malgré les violences qui continuent, et d'autres ont repris le chemin de la Côte d'Ivoire, car ils ont plus d'espoir de trouver du travail dans ces pays que chez eux.

### Des besoins immédiats et urgents

Tous ces migrants se trouvent dans une situation de grande vulnérabilité, surtout les femmes et les enfants. Ils ont besoin d'accueil, de maison, de travail, de soins de santé et cherchent un réseau de référence. Souvent leur intégration est gênée par le manque de documents et les difficultés de la langue. La société nigérienne n'a pas été préparée à l'accueil de ces migrants, mais pour le moment, on n'assiste pas à des phénomènes de marginalisation évidente.



Père Mauro et deux baptisés



Niamey, quartier de Yamtala

## Aider et soigner Les migrants à Niamey

### Les réponses de l'Église Catholique

A travers la Caritas/Cadev, l'Église a participé à l'accueil des Nigériens, en particulier à Agadez, dans le diocèse de Maradi. À Niamey, le diocèse a organisé un service d'accueil avec l'Office International des Migrations. Comme la majorité des catholiques du Niger sont des migrants venus de la côte ouest-africaine et du Nigeria, la pastorale de leurs communautés est naturellement orientée vers les immigrés. C'est ainsi que le Mouvement des Travailleurs

Chrétiens a essayé d'organiser les gens de maison et les filles de bar qui sont pour la plupart des étrangers.

Au cours de cette année, nous avons accueilli et accompagné environ 450 migrants non nigériens, réfugiés et demandeurs d'asile. Nous fournissons aussi une première assistance pendant quelques jours à celles et ceux qui restent en ville en attendant de prendre une décision. Nous essayons d'assurer un suivi humain, mais comme la plupart d'entre eux sont en transit, il est difficile de créer un contact durable.

**N.B.** Dans un mail accompagnant la description de sa mission, le père Mauro Armanino ajoute : « Nous aurions besoin d'un peu d'aide pour recevoir plusieurs dizaines de migrants, les assister médicalement et les aider à rentrer à la maison. 5 000 euros seraient bien utiles. »

Merci d'avance pour votre réponse à l'appel du père Mauro !

Envoyez votre don en utilisant le feuillet de l'encart central intitulé « **Soutien au projet missionnaire** ».

Niger – Niamey

Accueil des réfugiés

© DR



Réf. 2013 – 14

Coût : 5 000 €

Coordinateur :

Mauro Armanino

libersma@yahoo.co.uk

## Chers amis,

Voici le bilan des dons que vous avez offerts en 2012 pour des projets sma. Nous en avons présenté cinq et vous en avez financé dix, au moins partiellement. En effet, certains lecteurs ont voulu aider un missionnaire dont l'article les avait particulièrement touchés, par exemple à Kandi-Fo (Bénin), le foyer du père Jullia pour les filles, ou la léproserie de Kolowaré (Togo) ou l'appel de Mgr Cartatéguy pour les victimes des inondations au Niger. En un an, nous avons ainsi distribué en votre nom 126 dons pour un total de 17 992 €.

Pour vous remercier, je laisse la parole au père Alain Derbier, de Ouaninou en Côte d'Ivoire : « Grâce aux dons reçus par le biais de L'appel de l'Afrique, je viens de commencer la construction d'un petit bâtiment d'environ 60 m<sup>2</sup> à côté du foyer des collégiens. Il comportera deux salles de réunions dans lesquelles les élèves pourront étudier et qui serviront aussi à la catéchèse. Je ne pourrai malheureusement pas, faute de moyens, y ajouter un petit dortoir pour augmenter la capacité du foyer. Mais je tiens à dire un grand « merci » aux personnes qui ont contribué à réunir 3 300 € sur les 5 000 souhaités. »

Père Paul Chataigné

## « Babatunde »



© DR  
En juin 1859, à Freetown en Sierra Leone, Mgr de Brésillac était emporté par la fièvre jaune avec ses compagnons, et la SMA disparaissait de ce pays. Le 26 octobre 2012, le père Bruno Miyigbena, sma béninois, a débarqué à Freetown, rejoint quelques jours après par les pères Amaladoss Arockiyasami, indien, et David Agbevanohoo, ghanéen. Le père Bruno témoigne de l'accueil de l'archevêque de Freetown.

A 18h30, j'ai atterri à Lungj, l'aéroport de Freetown, où m'attendait le père Sylvestre. Nous avons rejoint l'embarcadère et pris le bac pour traverser le fleuve qui sépare l'aéroport de la capitale. Puis nous nous sommes dirigés vers les hauteurs de Thunder Hill où se trouve la résidence de l'archevêque, Mgr Edward Tamba Charles. Il m'a chaleureusement accueilli.

Il avait suivi de sa terrasse l'atterrissage de mon avion, et il m'expliqua qu'il « n'avait pas voulu donner de sommeil à ses yeux avant d'avoir vu le retour de Brésillac. » (ps. 131,4-5) Le lendemain matin, il m'a redit son bonheur de voir la SMA présente dans son diocèse qui était désormais le nôtre, et combien il espérait que nous pourrions aller bientôt dans les autres diocèses du pays. Il répétait sans cesse : « Le Père est de retour ». Je lui ai dit qu'en fait Mgr de Brésillac voulait aller au Dahomey, mais c'est Rome qui l'a envoyé en Sierra Leone. Il en était encore plus heureux, voyant en moi, Béninois, descendant des anciens Dahoméens, le retour de Brésillac. Et quand je lui ai dit que dans ma langue natale, le yoruba, « le père est de retour » se dit « Babatunde », il m'a donné ce nom pour me présenter à tous ceux qui venaient lui rendre visite !

Mgr de Brésillac

## Culture

### Lyon – Guillotière : la petite Afrique Exposition au Musée Africain

Le quartier de la Guillotière est séparé du centre ville par le Rhône. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, il a accueilli des vagues successives d'immigrés, d'abord européens, puis africains du nord, asiatiques et aujourd'hui de l'Afrique noire. La grande rue de la Guillotière a ainsi vu se développer récemment de nombreuses boutiques pour les populations africaines : alimentation, produits de beauté, transfert d'argent vers l'étranger, esthéticiennes, salons de coiffure, bars-restaurants... Aux côtés des diverses nationalités africaines, commerçants français et asiatiques participent à ces activités qui rendent la Grande rue de la Guillotière très attractive pour nombre d'immigrés d'Afrique subsaharienne.

En 2011-2012, Benjamin Vanderlick a effectué un travail de terrain et un reportage photographique dans les bars-restaurants africains du quartier. Il prépare actuellement une exposition de ses photographies qui seront présentées au Musée Africain du 15 mai au 28 juillet prochains. De nombreux événements seront organisés à l'occasion de cette exposition.



© Benjamin Vanderlick

Blaise et Davy

#### Informations pratiques

Musée africain - 150 cours Gambetta - 69007 Lyon  
tél. : 04 78 61 60 98 - info@musee-africain-lyon.org  
**Horaires** : du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h  
**Tarifs** : 6 € (adultes), 3 € (étudiants), 1,50 € (enfants)  
**Contact presse** : Merja Laukia  
(merja.laukia@musee-africain-lyon.org)

# 14 nouveaux missionnaires

en 2012 :

Cette année, la SMA a eu la joie d'accueillir 14 nouveaux prêtres.

13 sont des Africains dont voici les noms, suivis de leur pays d'origine et de leur pays de mission : Jonathan Malon (Nigeria/Ghana), Émile Chabi Biaou (Bénin/Centrafrrique), Matthew Bassah (Nigeria/Côte d'Ivoire), Simon Assogba (Bénin/Grande-Bretagne), Charles Koudje (Centrafrique/Côte d'Ivoire), Joseph Ogungbe (Nigeria/Afrique du sud), Félix Namusonge (Kenya/Angola), Valère Mupidi (RD Congo/Togo), David Agbevanoo (Ghana/Sierra Leone), Émile Appraboc (Côte d'Ivoire/Nigeria), Gérard Pagan (Togo/Afrique du sud), Jean-Paul Kpatcha (Togo/Togo), Augustin Kassa (Togo/Ghana).

Le 14<sup>e</sup> est un Canadien : Jean-François Bergeron.

Nous confions tous ces jeunes missionnaires à votre prière fraternelle.

## Vous nous avez écrit

- Je vous remercie pour l'envoi régulier du calendrier et de l'appel de l'Afrique, que je lis avec beaucoup d'intérêt. Malgré sa brièveté l'essentiel est dit sur la vie des communautés, le poids des traditions qui pèse sur la poursuite de l'évangélisation, les diverses activités de la Société des Missions Africaines. Tout au long de l'année je prie pour vous et avec vous. Croyez que je demeure votre ami fidèle et celui de la SMA.

*Marcel*

- Trouvez ci-joint ce petit chèque annuel qui ne constitue malheureusement qu'une goutte dans l'océan de vos besoins. Je suis bien conscient que sans l'effort des prêtres de la SMA, nous n'aurions pas aujourd'hui ce clergé africain qui épaulé nos paroisses de l'Île de France, dont certaines seraient condamnées à n'avoir la messe qu'un dimanche sur deux, comme dans certaines régions. C'est le cas déjà dans certaines régions où les personnes sans moyens de transport ne vont plus à la messe.

*Olivier*

- C'est toujours avec le même plaisir que j'ai feuilleté votre calendrier 2013 et savouré la sagesse africaine dans leurs proverbes. Depuis des années votre calendrier retrouve la même place, son format est parfait. Chaque matin, je peux vérifier si j'ai une obligation. A 86 ans, il n'y en a guère, mais il reste les visites des petits enfants ou des amis fidèles.

*Anne*

## Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

### SMA et parents

Père Alphonse Allirand, Montpellier ; père Paul Vérot, Le Puy ; père Pierre Bonnet, Montferrier ; père Guy Ollivaud, Prinquiau.

La sœur aînée du père Pierre Bergot ; deux tantes du père Michel Bertonneau ; une cousine du père Claude Vincent ; un frère prêtre du père Jean Dhumeau ; un frère du père Christian Besnard ; un frère du père Louis Jacquot ; un frère du père Bernard Curutchet ; une nièce du père Michel Loiret ; une sœur du père Lucien Noury...

### NDA

Sr Anne-Marie Le Gal, Haute-Goulaine ; Sr Romaine Troxler, Colmar.

### Amis et bienfaiteurs

#### Départements

21 : Mme Marguerite Jehl, Dijon.

40 : Mme Madeleine Damestoy, Tarnos.

42 : Mme Marie-Antoinette Frobert, Rioges.

44 : Mr et Mme Roger Coquet, Le Pouliguen.

49 : Mr Clovis Léger, Angers.

64 : Mr Charles Ramade, Bayonne.

69 : Mr Bernard Janin, Lyon ;  
père Jean-Antoine Mesny, Ste Foy les Lyon ;  
Mme Marie-Thérèse Ninel, Lyon.

79 : Mr Georges Boulas, Champdeniers St Denis.

- De tout cœur, je viens vous dire la satisfaction que j'ai ressentie et ressens encore lors de la vue des documents illustrant le calendrier 2013.

Ce qui m'a remué, c'est l'humour qui se dégage des brèves sentences. Le terrain de « l'humour » voilà un domaine où Noirs et Blancs peuvent se rencontrer ! N'hésitez pas à nous communiquer ces perles. Je pense qu'elles ont un caractère d'union : l'humour, au nord et au sud, finalement peut mettre en évidence des tendances fraternelles et l'intelligence des uns et des autres !

*Germaine*

## La première terre de mission : c'est notre cœur

Après 8 ans en Côte d'Ivoire, Lorenzo a été rappelé en Italie pour témoigner de la mission avec les pères, les sœurs et les laïcs de la communauté de Feriole, non loin de Padoue. Il nous partage son expérience ivoirienne.



Lorenzo  
Snider

### → Fiche d'identité

Né en 1976  
Diocèse d'Adria  
(Italie)  
Prêtre en 2006

### L'appel de l'Afrique

Revue trimestrielle N° 252 – Mars-Avril 2013

3 € - abonnement : 10 €

### Directeur publication :

André Perrin, SMA, 36 rue Miguel-Hidalgo,  
75019 Paris. Tél. : 01 53 38 91 45

### Rédacteur en chef :

Paul Chataigné

### Commission communication et diffusion :

Katherine Sourty, Alain Béal, Daniel Cardot,  
Yvon Crusson, Joseph Morandeau, Laurent  
Oré. CPPAP/ISSN 0315G79435 / 1144-164X ;

Dans ce numéro un encart entre les  
pages 4 et 5.

### Réalisation technique :

alteriade - 73 Cours

Albert Thomas - 69003 Lyon

Tél. : 04 78 64 97 74 - www.alteriade.fr

### Impression :

Imprimerie Cusin

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trim. 2013

### De la ville d'Abidjan à la forêt de Doba

Avant d'être ordonné prêtre en 2006, j'ai vécu 2 ans à Abidjan avec le père Giovanni Benetti, dans le quartier populaire d'Adjamé. Puis j'ai été nommé dans le diocèse de San Pedro, au sud-ouest du pays, où j'ai travaillé 6 ans avec le père Martino, d'abord dans la ville de San Pedro, puis à Doba où nous avons ouvert une nouvelle paroisse en zone forestière. Nous avons cherché à parler le langage de la simplicité, de la vérité et de l'amour, en reconnaissant Jésus présent dans les frères : les jeunes, les enfants de la rue, les anciens qui portent dans leur regard les secrets et les contradictions de la vie, les catéchumènes qui veulent connaître Jésus, les cœurs de ceux qui cherchent la paix et souffrent de la guerre et de l'injustice, ceux qui se sentent trompés par le néo-colonialisme français.

### « Chez moi » d'Adjamé à Villa di Chiavena

A ceux qui laissent la « maison » où vivent leur mère, leurs sœurs et leurs frères, Jésus a promis cent fois plus. Aujourd'hui je pense à Adjamé, San Pedro et Doba comme je pense à Villa di Chiavena, mon village natal. Ces régions sont devenues mon « chez moi ». Je pense aux frères qui se fatiguent pour vivre, qui ont subi la lame de fond de la guerre civile, marginalisés dans les quartiers cachés d'Abidjan ou les bidonvilles de San Pedro, les frères et sœurs qui travaillent avec courage et détermination pour gagner leur pain et leur dignité dans les plantations de cacao de Doba, les mères qui pleurent leurs enfants sans

cesser de croire à la vie, qui subissent toutes sortes de violences mais continuent à porter le poids de la famille et de l'espérance.

### Notre cœur, première terre de mission

Il ne suffit pas de vivre en mission pour être missionnaire. Je suis convaincu que la première terre de mission c'est notre cœur. Elle est la plus difficile et celle qui nous donne le moins de satisfactions. Brésillac rêvait d'être « missionnaire du fond de son cœur ». C'est là que nous rencontrons le Seigneur qui nous habite, et que nous faisons de la place pour les relations, pour rencontrer l'autre.

### L'Italie, terre de mission

Toute l'Église existe pour la mission, pour annoncer l'Évangile et communiquer le Christ, pour proposer la vocation missionnaire et la collaboration entre les Églises. Aujourd'hui en Italie, bien des Italiens ne connaissent le Christ et son Église que par oui-dire. 10 % de la population n'est pas d'origine italienne, et il y a au moins un million de musulmans. Les espaces de première évangélisation sont nombreux : les jeunes, les médias, la culture... J'ai déjà commencé à visiter les séminaires du Piémont et de la Ligurie. La mission la plus importante est d'aider les chrétiens, nos communautés chrétiennes (ou qui se disent telles), à être missionnaires, ouvertes : levain et sel. A tous ceux qui l'ont accueilli, Jésus a donné la possibilité de devenir enfants de Dieu (Jn 1,12). La mission part de cette prise de conscience que le visage de Dieu est pour tous, que tous ont le droit de se sentir ses enfants.

## Société des Missions Africaines

### Lyon

150 cours Gambetta

69361 Lyon Cedex 07

Tél. : 04 78 58 45 70

Fax : 04 78 61 71 97

Lyon150@missions-africaines.org

Missions Africaines Partage

CCP 636 56 P Lyon

### Paris

Maison provinciale

36 rue Miguel-Hidalgo

75019 Paris

Tél. : 01 53 38 91 40

Fax : 01 40 40 04 51

sma.lyon@missions-africaines.org

CCP 33 826 30 M La Source

### Nantes – Rezé

25 rue des Naudières

B.P. 036

44401 Rezé Cedex

Tél. : 02 40 75 62 66

Fax : 02 51 70 32 26

naudieres@missions-africaines.org

CCP 261 54 M Nantes

## Sur internet

[www.missions-africaines.net](http://www.missions-africaines.net)



[www.smarinternational.info](http://www.smarinternational.info)

